



Les défis de l'écriture au cycle secondaire qualifiant:

Enjeux et remédiations

Hanae EL MAAMRI

Professeur de langue française au cycle secondaire qualifiant,
doctorante à l'Université Ibn Tofail, Faculté des Langues, Lettres et Arts,
Laboratoire Littérature, Arts et Ingénierie Pédagogique.
Directeur de thèse professeur Najemeddin SOUGHATI

Résumé

Les activités préconisées au niveau des programmes du secondaire qualifiant et se rapportant à l'écrit sont censées outiller les élèves pour développer leur compétence scripturale. La production écrite représente le moment crucial de l'évaluation car elle permet de mettre en relief les différentes compétences développées par les apprenants tout au long de leur parcours d'apprentissage à travers le lexique, la syntaxe, l'orthographe.... Ainsi serait-elle l'aboutissement de toutes les autres activités. Dans ce sens, lors de nos mises en situation professionnelles et après avoir collecté et examiné des copies d'élèves, nous avons constaté un sérieux problème de rédaction. La communication écrite pose d'énormes écueils et les enseignants, pour la plupart, ne savent plus comment réagir face à cette situation alarmante. Mais quels sont ces handicaps ? Quelles sont les erreurs les plus fréquentes que les élèves commettent à l'écrit ? Et comment y remédier ? L'objectif de notre présente recherche est d'identifier les difficultés liées à la production écrite tout en déterminant leur nature afin de proposer *in fine* des moyens d'intervention et de remédiation adéquats. Pour ce faire, nous mènerons une enquête quantitative auprès d'un échantillon représentatif d'enseignants par le biais d'un questionnaire. Nous procéderons aussi à une analyse de copies d'élèves en vue de dégager les différents types d'erreurs commises par un apprenant à ce stade d'apprentissage avant de proposer un projet de remédiation

Mots clés : Production écrite, erreur, compétence écrite, secondaire qualifiant



Abstaract

The activities recommended at the level of qualifying and writing secondary programs are supposed to equip students to develop their scriptural skills. The written production represents the crucial moment of the evaluation because it allows to highlight the different skills developed by the learners throughout their learning journey through the lexicon, syntax, spelling.... This would be the culmination of all other activities. In this sense, during our professional scenarios and after collecting and examining copies of students, we found a serious problem with writing. Written communication poses enormous pitfalls and teachers, for the most part, do not know how to react to this alarming situation. But what are these disabilities? What are the most common mistakes students make in writing? And how can they be corrected? The objective of our present research is to identify the difficulties related to written production while determining their nature in order to ultimately propose adequate means of intervention and remediation. To do this, we will conduct a quantitative survey of a representative sample of teachers through a questionnaire. We will also analyze copies of students to identify the different types of errors made by a learner at this stage of learning before proposing a remediation project

Keywords: Written production, error, written competence, qualifying secondary



Introduction

En tant que professeurs, nous sommes tous animés par la volonté de dispenser un enseignement de qualité dans nos classes avec un souci permanent de perfection. Dans cette perspective, ce présent article portera sur les difficultés rencontrées par les élèves à l'écrit et notre recherche sera le résultat d'un travail de terrain.

En effet, l'apprentissage de la production écrite est l'une des finalités de l'enseignement du français au cycle secondaire qualifiant. Il vise à doter les lycéens de compétences de communication à même de faciliter leur intégration dans la société. Ainsi, l'écrit dans cette langue, permet à l'apprenant d'exprimer ses pensées, ses émotions avec précision et clarté, par les mots et les locutions qu'il acquiert en les employant *ad hoc*. En classe, il devrait apprendre à penser, à discuter, à dialoguer et à s'adapter aux différentes situations de productions de discours en FLE.

L'objectif de notre présente recherche est d'identifier les difficultés liées à la production écrite tout en déterminant leur nature afin de proposer in fine des moyens d'intervention et de remédiation adéquats.

De ce fait, nous dresserons dans un premier temps l'état des lieux de l'enseignement /apprentissage de la production écrite dans le cycle secondaire qualifiant. Nous mettrons en exergue les méthodes selon lesquelles cette activité est travaillée en classe et tâcherons d'identifier les difficultés qui lui sont liées. Pour ce faire, nous mènerons une enquête quantitative auprès d'un échantillon représentatif d'enseignants par le biais d'un questionnaire. Nous procéderons aussi à une analyse de copies d'élèves en vue de dégager les différents types d'erreurs commises par un apprenant à ce stade d'apprentissage. Dans un second temps, pour remédier aux lacunes mises en relief, nous allons développer les propositions didactiques suggérées par les enseignants en les inscrivant par la suite dans un projet de remédiation qui s'étale sur toute l'année scolaire.

I. Le déphasage entre les textes officiels et la réalité du terrain

Durant nos mises en situation professionnelle réalisées dans le cadre de notre formation au CRMEF¹, et par rapport aux objectifs visés de notre recherche pédagogique, nous avons remarqué que les élèves rédigent mal en français. Certains sont incapables de composer des phrases correctes. Leurs écrits ne répondent pas suffisamment aux critères de qualité d'une production écrite acceptable, ce qui implique une grande contradiction avec les « Orientations pédagogiques » qui précisent bien que les élèves du cycle secondaire qualifiant doivent être capables d'écrire des commentaires, des résumés, synthétiser des documents et des idées, écrire un essai littéraire, un compte-rendu, produire des écrits créatifs et personnels, respecter la ponctuation et les règles

¹ Centre Régional des Métiers d'Enseignement et de Formation



morphosyntaxiques²... . Ce qui est notifié dans les textes officiels est difficile voire impossible à réaliser par les élèves puisqu'ils n'ont pas le profil requis ni les compétences acquises pour réaliser de telles tâches.

En effet, les enseignants ne cessent de se plaindre de la baisse généralisée du niveau de leurs apprenants et indexent en particulier la détérioration croissante de leurs écrits. Par ailleurs, comment se déroule actuellement et dans de telles circonstances l'activité de production écrite en classe ? Qu'en est-il de la qualité des contenus proposés ? Sont-ils efficaces du point de vue didactique et pédagogique ? Que dire de l'animation relative à cette activité ? Les élèves ont des difficultés à rédiger. Que fait l'enseignant pour les aider ? Quelle est la démarche pédagogique préconisée ?

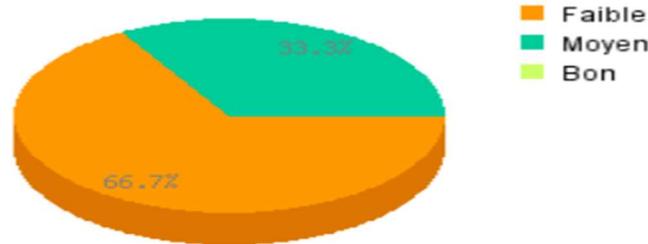
Notre expérience en classe de français nous a confrontés à cette situation d'échec. Ce qui nous a amenés à dégager les défaillances relatives aux travaux d'écrits des élèves, particulièrement celles qui les empêchent de produire un écrit « de qualité ». Ainsi allons-nous mener deux enquêtes ; nous analyserons d'abord un questionnaire destiné aux enseignants de la langue française et ensuite nous analyserons une étude des copies des élèves.

Dans le but de répondre à notre problématique, nous avons mené une enquête au sein de deux lycées situés à Sidi Kacem, en l'occurrence, lycée *Al Mansour Eddahbi*, dans lequel nous exerçons, et lycée *Mohamed V*. Dans la première phase de notre enquête, nous avons élaboré un questionnaire composé de quatorze questions. Notre public-cible est constitué de onze enseignants : six exerçant au lycée Al Mansour Eddahbi et les autres au lycée Mohamed V. Notre questionnaire vise d'une part l'identification de la nature des erreurs commises par les élèves et les raisons liées à ces lacunes, et d'autre part la collecte des différentes propositions de remédiations suggérées par le corps professoral interrogé.

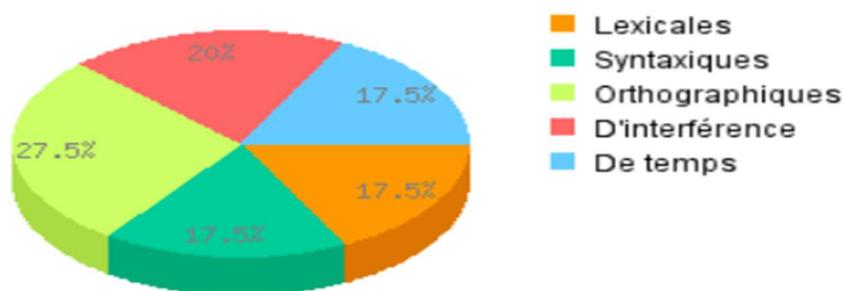
II. Les multiples difficultés de l'élève à l'écrit

Notre but était de vérifier si le problème soulevé durant notre mise en situation professionnelle, en l'occurrence le niveau faible à l'écrit est présent dans d'autres classes et d'autres lycées. Les résultats que nous avons obtenus démontrent que la majorité des enseignants affirment que le niveau de leurs élèves est soit faible soit moyen. Le niveau « bon » est inexistant. En effet, la plupart des élèves voire même la totalité ont un problème au niveau de l'écrit, ce qui affirme notre constat.

² Les orientations pédagogiques pages 6-7



Les erreurs de nature morphologiques occupent la première place soit 90.91%, suivies par les erreurs syntaxiques soit 81.22%, ensuite celles d'orthographe soit 72.73%, tandis que les erreurs d'interférence occupent la dernière place. Ceci montre que les élèves ont des problèmes de toutes natures et surtout celles morphologiques.



La majorité des enseignants expliquent les difficultés rencontrées par les élèves à l'écrit par la faiblesse ou l'absence des notions de base et le manque de la lecture à la fois. Plusieurs facteurs entrent en jeu et influent négativement sur la qualité de l'enseignement fondamental notamment la politique de la carte scolaire qui oblige les directeurs d'établissements à faire passer l'élève à un niveau supérieur bien qu'il n'ait pas les compétences requises, pour qu'il cède sa place à ses prédécesseurs, fautes d'infrastructure scolaire et de ressources humaines. Les enseignants soulèvent aussi le nombre important d'élèves par classe, ce qui entrave le processus de suivi, d'évaluation des acquis et de remédiation.





III- Analyse des copies

La deuxième phase de notre enquête portera sur l'analyse textuelle des productions d'élèves. En effet, pour étayer notre propos, nous avons entrepris une évaluation d'une vingtaine de copies d'élèves prises aléatoirement comme échantillon dans cette recherche. L'objectif de cette évaluation est tout d'abord de répertorier les dysfonctionnements des écrits produits. Ensuite, analyser les causes des erreurs. Enfin, vérifier la convergence et la divergence entre les résultats obtenus de cette analyse et ceux du questionnaire.

1. Méthodes d'investigation

Notre objet d'étude concerne les élèves de la 1^{ère} année du baccalauréat d'une classe de section sciences expérimentales au lycée Al Mansour Eddahbi à Sidi Kacem dans lequel nous exerçons en tant que professeur de langue française. Le choix de ce niveau peut être justifié par l'importance que revêt cette phase d'enseignement. En effet, pendant ce stade d'apprentissage, l'élève doit être capable de composer un texte cohérent, d'autant plus qu'il a une évaluation sommative cruciale à savoir l'examen régional.

Ainsi avons-nous demandé aux élèves en collaboration avec notre conseiller de rédiger dans le sujet suivant :

« À l'instar d'Ahmed Sefrioui, rédigez l'incipit de votre roman autobiographique. Respectez le plan de l'incipit».

2. Analyse du corpus

2.1. Résultats généraux

Dans cette partie, nous présenterons, en premier lieu, les résultats généraux sous formes de tableaux statistiques. En second lieu nous précéderons à une analyse du corpus. Notre intérêt portera principalement sur les différentes catégories des erreurs qui dominent dans notre échantillon.

Tableau 1 :

Le tableau suivant montre la moyenne générale d'erreurs, rappelons que notre recherche a touché 20 élèves.

Nombre total d'erreurs	Nombre total de copies	Moyenne d'erreurs par copie
177	10	17.7

Tableau 2 :

Ce deuxième tableau montre la moyenne totale d'erreurs commises dans toutes les copies ainsi que leur répartition :



Nature d'erreurs	Nombre totale d'erreurs
Orthographiques	32
Syntaxiques	51
Référentielles	26
Morphologiques	68

Il s'avère, d'après ce tableau que les erreurs morphologiques dominent dans les copies des élèves. Les erreurs syntaxiques occupent aussi une grande place suivies par les erreurs d'orthographe tandis que les erreurs d'interférence viennent en dernière place. Alors nous constatons que ces résultats sont approximativement corrélatifs aux statistiques que nous avons obtenues d'après l'analyse du questionnaire. En effet, la majorité des enseignants ont affirmé que les erreurs commises par leurs élèves sont de natures morphologiques.

2.2. Analyse linguistique des copies

Dans cette partie, on va essayer de classer et d'analyser quelques erreurs puisque le volume de ce travail ne permet pas d'analyser toutes les lacunes.

2.2.1. Les erreurs morphologiques :

Les erreurs morphologiques sont relatives à l'emploi incorrect des morphèmes lors de la conjugaison des verbes ou bien encore l'absence d'accord en genre et en nombre.

Types d'erreur	Phrases des élèves	Correction
Les terminaisons	<ul style="list-style-type: none"> Nos voisins habitait. Sa famille étaient 	<ul style="list-style-type: none"> Nos voisins habitaient. Sa famille était
L'accord	<ul style="list-style-type: none"> Choses personnelle j'étais une fille heureux. Dans une jardin 	<ul style="list-style-type: none"> personnelles une fille heureuse dans un jardin

Dans ces exemples, il paraît bien que les élèves :

- ✓ Ne maîtrisent pas les terminaisons des verbes de chaque personne.
- ✓ N'applique pas les règles de l'accord en genre et en nombre.



Assurément, il serait absurde de justifier ces erreurs par le fait que l'élève de la première année du cycle secondaire qualifiant ignore de telles règles, car bien que certains élèves les maîtrisent, ils trouvent des difficultés à les appliquer.

2-2-2 Les erreurs syntaxiques :

Ce type d'erreurs porte sur la construction syntaxique de la phrase. Les erreurs de syntaxe rencontrées dans les copies des élèves se manifestent lors de l'absence d'un mot essentiel à la phrase, ou l'emploi d'un mot inapproprié. En voici quelques exemples :

Types d'erreurs	Phrases des élèves	Correction
Syntaxique	<ul style="list-style-type: none"> • <u>J'étais</u> peur. • Les parents <u>est</u> les enfants sont • J'habitais <u>à</u> mes grands parents • J'étais heureux fier 	<ul style="list-style-type: none"> • J'avais peur • Et • J'habitais chez mes grands parents • Heureux et fier

Dans ces exemples on remarque que les élèves emploient des éléments grammaticaux qui ne conviennent pas à la construction de la phrase :

Ces erreurs se résument comme suit :

- La confusion entre l'auxiliaire avoir et l'auxiliaire être : les élèves ont souvent tendance à confondre l'emploi des deux auxiliaires, cela se justifie, peut-être par le fait que la langue arabe ne pose pas de tels problèmes.
- la substitution d'une conjonction ou d'une préposition aux auxiliaires : avec leur caractère spécifique, ces erreurs sont dues la plupart du temps à l'inattention des élèves.
- L'homogénéité des prépositions en français pose beaucoup de problèmes aux apprenants, car elles ne sont pas soumises à des règles fixes.

2.2.2. Les erreurs d'orthographe :

Ces erreurs proviennent généralement d'une confusion entre deux sons qui se prononcent semblablement, ce genre d'erreur donne des déformations et des formes inexistantes

Types d'erreur	Phrases des élèves	Correction



Graphiques	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Se</u> sont des objets • Mes <u>enciens</u> • la <u>maichante</u> voisine 	<ul style="list-style-type: none"> • Ce sont ... • Anciens • La méchante
------------	--	---

L'apparition de ce type d'erreurs trouve sa justification du fait qu'en français un même phonème connaît plusieurs graphes tout comme le premier exemple, le segment phonique (s) se réalise à l'écrit en « s » « ç » « s »...

Les élèves ne distinguent pas entre an/en/on qui se réalisent phonétiquement en (à).

Pour la dernière erreur, de tels problèmes se posent quant à l'utilisation des voyelles françaises, plus particulièrement celles qui se prononcent semblablement.

2.2.3. Les erreurs interférentielles :

Ce type d'erreur est dû à l'influence de l'arabe moderne ou dialectale sur les élèves, cela donne des expressions non conformes à l'usage de la langue française le tableau suivant illustre quelques exemples :

Type d'erreur	Phrases des élèves	Correction
Interférentielles	<ul style="list-style-type: none"> • <u>N'importe qui</u> peut la comprendre • Le rire et <u>le pleur</u> • <u>Il vit une vie</u> 	<ul style="list-style-type: none"> • Tout le monde peut la comprendre • Le rire (la joie) et le chagrin • Il mène une vie

L'élève marocain recourt souvent à la traduction arabe et invente des mots qui n'existent pas en langue française comme « le pleur » mais nous trouvons son équivalent dans la langue mère qui est l'arabe.

Des fois les apprenants arabophones utilisent des expressions qui ne sont pas en contradiction avec le système de la langue, mais elles sont refusées par l'usage ; comme dans l'exemple « il vit une vie ».

I. Propositions des enseignants :

En nous basant sur les réponses à la question « Que suggérez-vous pour améliorer le niveau de vos élèves en production écrite ? », nous avons collecté quelques propositions de remédiation aux lacunes des élèves suggérées par les enseignants des deux lycées dans lesquels nous avons mené notre enquête. Lesquelles propositions figurent dans le tableau ci-dessous :



Detail des reponses

Destinataires	Réponses
Amal	la lecture et le travail en atelier d'écriture
driss hemri	lire tout ce qui tombe sous leurs mains, et le réécrire dans un premier lieu, imiter ces écrits pour passer à la propre création
jihaad adil	revoir avec eux les notions de base, aussi les inviter a recopier des texte sur Word et vérifier les fautes d'orthographe et de grammaire par la suite, cela va leurs permettre d'identifier leurs lacunes
Mohamed	Travailler le lexique Atelier d écriture
nawal	remédier les lacunes des étudiants à l' aide des cours de langue française notions de base.
nawal(2)	remédier les lacunes des étudiants à l' aide des cours de langue française notions de base.
ouidad	pasticher des textes; ateliers de lecture; des exercices de communication orale pour ancrer l'apprentissage de la langue dans des situations relevant du quotidien de l'apprenant
samira taam	Les encourager a lire et a noter quelques expressions qui peuvent leur servir pendant la production écrite
sara	consacrer plus d'heures à l'activité de production
zakia	aider les élèves à écrire le maximum possible de paragraphes en respectant la consigne, la cohésion et la cohérence du texte .

Il s'avère, d'après ces propositions, que la plupart des enseignants sont d'accord sur la nécessité d'élaborer des ateliers d'écriture et de lecture avec leurs élèves et de consacrer plus d'heures à l'activité de production écrite pour pouvoir corriger les erreurs et revenir sur les notions de base nécessaires.

Nous nous baserons sur les propositions des enseignants pour élaborer un projet de remédiation. Nous ne prétendons pas résoudre les problèmes de l'écrit mais proposerons des activités qui pourraient alimenter le champ de débat et apporter certaines solutions.

II. L'erreur ; un outil pour l'enseignement, un levier pour l'apprentissage

Dans l'apprentissage en général et dans les systèmes scolaires en particulier, l'erreur est forcément présente et transitoire. En pédagogie, l'erreur était généralement considérée de façon négative. Souvent assimilée à une "faute", elle devait nécessairement être sanctionnée pour disparaître. Dès 1938 Bachelard a donné une nouvelle conception à cette notion :

*« L'erreur doit être considérée positivement parce qu'il n'y a pas de vérité sans erreur rectifiée car l'erreur n'est reconnaissable qu'après coup ».*³

Ainsi, l'erreur doit-être prise en compte dans le processus didactique et pédagogique et changer de statut pour devenir un outil d'enseignement,

³ Bachelard, G. (1938), « La Formation de l'esprit scientifique Contribution à une psychanalyse de la connaissance objective ». Éditions Vrin.



« La prise en compte de l'erreur est en réalité, en pédagogie, la meilleure manière de combattre l'échec scolaire(...) car il n'est pédagogie de la réussite que celle des erreurs rectifiées »⁴

Ainsi l'identification de l'erreur, sa rectification et sa reconnaissance en tant que facteur d'apprentissage sont-elles primordiales pour favoriser l'acquisition des connaissances et le développement des compétences dans une atmosphère saine libérant la parole et encourageant l'écrit.

Porquier et Besse (1984, p. 207) soulignent que :

« L'analyse des erreurs doit avoir un double objectif : l'objectif théorique afin de mieux comprendre le processus d'apprentissage d'une langue étrangère ; l'objectif pratique afin d'améliorer l'enseignement de cette langue. Ces deux objectifs s'articulant l'un à l'autre permettent une meilleure compréhension de processus d'apprentissage et contribuent à la conception de principes et de pratiques d'enseignement mieux appropriés, où sont reconnus et acceptés le statut et la signification des erreurs ».⁵

En effet, L'analyse de l'erreur orale ou écrite est intéressante à la fois pour l'enseignant et pour l'élève dans la mesure où elle permet au premier de découvrir les démarches d'apprentissage de chaque élève ainsi que différencier sa pédagogie et évaluer sa pertinence. Quant à l'élève, elle lui permet de s'auto-évaluer, de comprendre où et pourquoi il s'est trompé ainsi découvre-t-il le fonctionnement de son processus cognitif, ce qui l'amène à plus d'autonomie.

Dans un contexte d'apprentissage d'une langue seconde, l'erreur peut être considérée comme relevant de l'inter-langue et non de la compétence des apprenants. Ceux-ci commettent des erreurs non pas à cause d'une incapacité à apprendre mais à cause de leur niveau de connaissance de la langue étrangère étudiée et qui est utilisée juste dans un cadre restreint ; celui de la classe. En effet, l'analyse des erreurs montre que l'apprenant a une représentation de la langue qui lui est propre et que ses erreurs ont une signification. On peut donc penser que, pour enseigner, il faut être capable de repérer les différents types d'erreurs et d'amener l'apprenant à avoir une activité réflexive à leur sujet.

Le rôle de l'enseignant se manifeste en situant les erreurs dans leur diversité afin de déterminer les modalités de remédiation. La question qui se pose est la suivante : comment prendre en compte les erreurs des élèves pour améliorer l'apprentissage ?

Dans ce sens nous avons pensé à un plan de remédiation approprié et adéquat en proposant quelques pistes à suivre :

⁴ Philippe Meirieu. Le journal des instituteurs, n°1, septembre 1995.

⁵ Besse, H. et R. Porquier. 1984. Grammaires et didactique des langues. Paris: Haïter.



1. Préparer une évaluation diagnostique au début de l'année scolaire, dans le but d'identifier les lacunes des élèves. (Identification des erreurs) ;
2. définir les difficultés rencontrées à l'écrit et les traduire en objectifs didactiques ;
3. Préparer des leçons en fonction du besoin des élèves en veillant à varier les outils et les modes d'apprentissage de la langue cible.

III. Quelques propositions pédagogiques

En nous appuyant sur les résultats obtenus suite à l'analyse du questionnaire destiné aux enseignants ainsi que les copies des élèves, nous avons constaté que les difficultés que rencontrent les apprenants dans la production écrite sont dues à différents facteurs notamment l'influence de la langue maternelle (l'arabe dialectal), les habitudes d'écriture des élèves, les connaissances insuffisantes en langue française, la non maîtrise des règles grammaticales... Si les enseignants prennent conscience de ces facteurs, ils peuvent appliquer des méthodes et des exercices adaptés selon la particularité de chaque élève, ils peuvent aussi les aider à mieux reconnaître leurs difficultés pour pouvoir y remédier à temps.

Ainsi, dans le but d'écrire un texte correcte et cohérent, les élèves doivent acquérir des méthodes et des étapes d'écriture: à titre d'exemple, savoir écrire des phrases simples puis complexes, des paragraphes correctes selon chaque type de texte, utiliser les connecteurs logiques pour enchaîner les idées du texte ... Afin d'y arriver, l'élève doit apprendre à utiliser le brouillon, à échafauder un plan pour que ses idées soient claires et pertinentes et à relire sa production.

De plus, les consignes jouent un rôle très important dans la réussite de ces productions. Il faut qu'elles soient simples, claires, univoques et ne contiennent pas de mots nouveaux et difficiles. Elles doivent être aussi bien expliquées pour que les étudiants puissent comprendre précisément ce qu'on leur demande de rédiger.

Il faut s'intéresser aussi aux erreurs fréquemment commises par les apprenants et consacrer du temps pour les corriger avec eux car le moment de la correction est une étape très importante et qui est souvent négligée par les enseignants qui sont hantés par le programme sujet d'une évaluation sommative. Nous proposons aussi de revenir à une tradition d'une grande importance en l'occurrence la dictée qui oblige les apprenants à retenir la graphie d'un mot et de remédier ainsi aux erreurs relevant de l'orthographe.

D'autres démarches peuvent être aussi mise en œuvre telle que la correction immédiate des erreurs dans un exercice formel ; l'enseignant peut souligner et laisser les élèves corriger eux-mêmes les formes erronées. Il peut aussi présenter les productions écrites de ses élèves en relevant les erreurs en fonction des règles grammaticales. Cette méthode est fréquemment utilisée par les enseignants. Nous proposons ainsi d'autres méthodes liées aux besoins des apprenants.



1. L'usage des NTICE⁶

Nous avons jugé les réponses des professeurs 4 et 8 très importantes dans la mesure où ils suggèrent des solutions qui peuvent être efficaces pour remédier aux défaillances des élèves. En effet, la proposition du 4^{ème} professeur à savoir l'invitation des élèves à écrire leurs rédactions sur Word et à activer la correction automatique par la suite pour vérifier les fautes d'orthographe et de grammaire peut les aider à identifier leurs lacunes et à les corriger. Cette solution est utile pour remédier aux erreurs orthographiques que ce soit l'orthographe d'usage tel que les problèmes des graphèmes ou bien encore l'orthographe morphologique comme les erreurs au niveau de terminaisons et de l'accord... . Toutefois, il est vrai que la correction automatique que propose Word permet de localiser l'erreur or elle n'identifie pas son type. Certes la couleur du soulignement varie selon le type de l'erreur mais elle nécessite une initiation de l'apprenant à ce mode de correction. En outre, la correction automatique, qui inclut l'espace après la ponctuation, pourrait entraîner une paresse chez l'apprenant qui trouve la correction à portée de main et ne pense point à identifier le type de son erreur ou à y remédier.

Nous ne pouvons pas nier l'apport de la correction sur Word mais proposons de consacrer un volume horaire à une rédaction assistée par ordinateur mais suivie d'une correction sur papier. Par ailleurs, certains logiciels d'autocorrection notamment Net Quiz Pro sont à intégrer dans l'enseignement de la langue cible. En effet, ces logiciels sont spécifiquement dédiés à la correction de la langue via des exercices intensifs incluant la correction de l'erreur accompagnée de sa justification. En outre, Internet regorge de programmes et d'exercices évolutifs de langue que l'enseignant peut adapter au contenu de son programme et au niveau de ses apprenants. Il peut, selon une pédagogie différenciée, proposer une batterie d'exercices variés aux apprenants où la langue est investie dans des situations de communications via des documents authentiques.

2. Les exercices de réécriture

En ce qui concerne la huitième réponse qui propose de pasticher des textes, elle pourrait être d'une grande utilité pour un apprenant hanté par la page blanche. En effet, le texte à pasticher est un champ fertile à exploiter en vue d'en tirer un lexique précis, un vocabulaire enrichi, un plan bien agencé voire même des structures syntaxiques bien élaborés.

L'enseignant peut proposer à ses élèves de pasticher le texte de l'activité de lecture qui a été largement analysé et dont les faits de langue ont été appropriés par les élèves et le sujet principal discuté en activité orale. Ceci va leur permettre de gagner du temps puisque la phase de laboratoire ou comme certain l'appelle la

⁶ Nouvelles Technologies d'Information et de Communication en Education



chasse aux idées correspond aux activités précédentes à savoir la lecture, la langue et l'oral.

3. De l'oral vers l'écrit

Les exercices de communication orale, notamment les jeux de rôles, dont le but est d'ancrer l'apprentissage de la langue dans des situations relevant du quotidien de l'apprenant pourrait remédier aux erreurs de nature lexicales est interférentielles. En effet, un usage fonctionnel de la langue cible dans des situations de communication dominées d'habitude par la langue maternelle pourrait résoudre le problème de traduction linéaire que pratiquent les apprenants pour produire un sens équivalent à celui de la langue utilisée dans le quotidien. Les documents authentiques intégrés dans des exercices d'écoutes et de production transforment la classe en un espace similaire en une microsociété où l'usage de la langue cible permet d'accomplir des tâches bien définies préparant l'apprenant au rôle d'un acteur social.

4. Les ateliers de lecture et d'écriture

L'enseignant doit inciter ses élèves à écrire des textes (descriptifs, narratif...) hors classe et ce dans le cadre d'un atelier d'écriture. Il peut motiver ses élèves en organisant des concours entre élèves, entre classes voire même entre différents établissements et en proposant des prix afin d'encourager les apprenants à écrire et de valoriser leur écrit. Par ailleurs, une lecture plus large en langue française dans le cadre d'un atelier de lecture est toujours conseillée. Ceci va permettre aux élèves d'enrichir leur vocabulaire, d'acquérir un certain style d'écriture et d'élargir leur horizon. Les apprenants peuvent proposer, lire et discuter des œuvres, en commençant par la littérature de jeunesse.

En effet, les apprenants doivent s'habituer à lire dès le bas âge. Puisqu'il est trop tard d'ancrer cette habitude dans leurs pratiques quotidiennes, il faut les motiver en les impliquant dans les choix des œuvres et en suscitant leur intérêt par des écrits qui pourraient les intéresser notamment les romans de science-fiction. Un recours aux adaptations cinématographiques à intégrer dans le projet de lecture est louable dans la mesure où les supports audio-visuels motivent les apprenants et développent leur appétence à lire et à produire. L'enseignant peut ainsi projeter le début d'un film et inviter ses élèves à lire la suite ou le contraire comme il peut leur proposer de s'exprimer par écrit autour d'une séquence filmique qui suscite leur intérêt.

5. La co-évaluation et l'auto-évaluation

Nous proposons ici une démarche correctrice que nous avons déjà appliquée et que nous nous jugeons efficace pour remédier aux lacunes des élèves.

Pendant notre mise en situation et lors d'une activité de correction des productions écrites, nous avons distribué les copies d'une classe à une autre classe. Notre objectif était d'amener les élèves tout d'abord à identifier les erreurs



commises par leurs camarades et à déterminer par la suite les origines de ces erreurs (orthographe-conjugaison-pronominalisation-ponctuation.....) en vue de les corriger. Cette méthode de co-évaluation a été vraiment bénéfique. En effet, les apprenants étaient motivés et ils ont fourni beaucoup d'efforts pour trouver toutes les erreurs et les corriger. Ainsi se souviendront-ils des erreurs trouvées dans la copie de leurs camarades et éviteront de les commettre dans leur propre texte. Cette activité nous a permis de constater que l'élève est capable de s'auto corriger.

Conclusion

A travers cette étude, nous avons procédé à l'identification des éléments linguistiques qui présentent un sérieux souci d'apprentissage aux élèves du cycle secondaire qualifiant. Notre tâche n'était pas facile car nous étions confrontées au délicat problème de la norme. Par ailleurs, au niveau du classement, nous avons trouvé des difficultés pour décider du statut de certaines erreurs ; nos interprétations donc ne pourraient être que relatives. Notre analyse reste avant tout une exploration de terrain qui reste encore à découvrir.

L'erreur est une constante inévitable de la classe de français parce que d'une part on estime que l'enseignant doit la prendre en compte pour adapter et cibler au mieux sa correction, d'autre part, il nous semble essentiel d'aider les apprenants à s'appuyer sur leurs erreurs pour construire leur apprentissage. Il est donc primordial de donner une représentation de l'erreur : elle ne doit pas être considérée comme une tare mais plutôt comme un indice d'apprentissage.

En somme, les erreurs commises par nos sujets ne sont que le fruit amer d'une longue étape de scolarité durant laquelle les élèves déployaient beaucoup d'efforts pour l'acquisition de la langue française. Ainsi, rattacher l'apparition de l'erreur à la paresse des apprenants n'est qu'un jugement injuste. En effet, permettre à l'élève d'accéder à une maîtrise de cette langue nécessite la réorganisation d'un système éducatif plus efficace et plus solide accompagnant l'ère du développement aussi bien qu'une nouvelle reconsidération de l'erreur de la part des enseignants, des parents et des élèves eux-mêmes.

Il est temps d'impliquer les apprenants dans la situation d'enseignement-apprentissage de la langue cible, de les inviter à réfléchir sur leur processus d'acquisition de ladite langue et de leur proposer des activités développant leur compétence communicative et leur autonomie tout en prenant en considération leurs penchants et leurs besoins. Ne sommes convaincus que la motivation est l'un de leviers d'un apprentissage de qualité. Ainsi est-il impératif d'élaborer des projets intégrant des éléments qui accaparent l'intérêt de nos apprenants et qui sont disséminés sur le web. Un élève qui déploie tous ses efforts pour apprendre un jeu qui le motive ne pourrait pas agir de même dans un cadre scolaire moderne favorable à l'apprentissage ?



Bibliographie

- ✓ Bachelard, G. (1938), *La Formation de l'esprit scientifique Contribution à une psychanalyse de la connaissance objective*. Éditions Vrin.
- ✓ Philippe Meirieu. *Le journal des instituteurs*, n°1, septembre 1995.
- ✓ Besse, H. et R. Porquier. 1984. *Grammaires et didactique des langues*. Paris: Haïter.
- ✓ Les orientations pédagogiques du cycle secondaire qualifiant